Science et technique

Revue burkinabè de la recherche

Sciences naturelles et appliquées

Spécial hors-série n° 5 — Janvier 2020 — ISSN 1011-6028

Symposium International sur la Science et la Technologie 14 au 18 octobre 2019, Ouagadougou



Science et technique

Revue semestrielle de la recherche du **Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST)**

Série Sciences naturelles et appliquées

Spécial hors-série n° 5 – Janvier 2020

Prix: 3 000 F CFA



NEBIE Roger Honorat Charles, Délégué général du CNRST

Coordonnateur

TRAORÉ Amadou, Maître de recherche

Rédacteur en chef

BALIMA/DAMA Mariam, PARE Annick

Comité de rédaction

BALIMA/DAMA Mariam, SANON Hadja Oumou, NANEMA Emmanuel, OUEDRAOGO K. Stéphane,

PARE Annick

Secrétariat de rédaction

TRAORÉ Hamed S., KABORÉ Moustapha

Maquette et mise en pages

ZABRÉ Haoua et KABORÉ Annick G.

Comité Scientifique du Symposium International sur la Science et la Technologie (SIST 2019)

1. AZOUMA Ouézou Maître de conférences en mécanisation agricole

2. BAMA Bapio Rosaire
 3. BARRO Nicolas
 4. BATIONO Babou André
 5. BATIONO Jean-Claude
 Professeur titulaire en Littérature et civilisation allemandes
 Professeur Titulaire Biochimie-Microbiologie/Virologie
 Maître de Recherche en Biologie et Ecologie végétales
 Professeur titulaire en Didactique des langues et des cultures

6. BOUGOUMA Moussa

Maitre de Conférences en Chimie Physique et Electrochimie

7. BOUGOUMA Valérie Maître de conférences en Biologie animale 8. BOUSSIM Issaka Joseph Professeur titulaire en Botanique et Ecologie

9. COMPAORE Halidou Chargé de recherche en Ecologie/Management des ressources naturelles

10. COMPAORE Maxime
11. DABIRE Rock
12. DIARRA Mahamoudou

Maître de recherche en Sciences de l'éducation
Directeur de recherche en Entomologie médicale
Maître de conférences agrégé en économie

Maître de conférences agrégé en économie

12. DIARRA Mahamoudou
Maître de conférences agrégé en économie
13. DRABO Maxime
Directeur de recherche en Santé Publique
14. GLITOH A. Isabelle
Professeur titulaire en Entomologie
15. GOMGNIMBOU Mustapha
Directeur de Recherche Histoire

16. GUISSOU Innocent Pierre Professeur titulaire en Pharmacologie-Toxicologie

17. HALPOUGDOU Martial
18. HOUNHOUIGAN D. Joseph
19. KABORE/SAWADOGO Séraphine
Chargé de recherche en Histoire
Professeur en Science des aliments
Chargée de recherche en Télédétection

20. KIBORA Ludovic Maître de recherche en Anthropologie, Ethnologie

21. KINI Félix Maître de recherche en Chimie organique 22. KOMI-KOSSI TITRIKOU Emmanuel Professeur titulaire en Anthropologie

23. KOUANDA Séni Directeur de recherche en épidémiologie, Santé Publique

24. KOULIDIATI Jean
25. LE BLANC Jean Marc
26. LOMPO Marius
27. MAIGA Eugénie
28. NAKOULMA Goama
29. NANEMA Emmanuel

Directeur de recherche en physique
Directeur de recherche en Génétique
Maître de recherche en pharmacologie
Maître de conférences agrégée en économie
Maître de recherche en géographie
Maître de Recherche en Energie solaire

30. NEBIE Roger Ch. H. Directeur de Recherche en Chimie organique



31. NIANGADO Oumar Directeur de Recherche en Génétique

32. OUATTARA Frédéric Professeur titulaire en physique, hélio physique
33. OUEDRAOGO Jean Bosco Directeur de Recherche en Parasitologie médicale
34. OUEDRAOGO Mahamadou Lamine Maître de conférences en Sciences du langage

35. OUEDRAOGO Moussa Docteur en Génétique Forestière

36. OUEDRAOGO Sylvin

37. OUEDRAOGO Souleymane
38. PALM Jean-Marc D.

39. OUEDRIUM Lourent

Directeur de recherche en Pharmacologie
Maître de recherche en Economie agricole
Directeur de Recherche en Histoire,

Docteur en compunication

39. QUENUM Laurent40. SANOGO OumarDocteur en communication.Maître de Recherche en Physique

41. SANON Hadja Oumou Maître de Recherche en Productions animales

42. SAWADOGO Louis

43. SAWADOGO/LINGANI Hagrétou

44. SAWADOGO Poussi

45. SEDOGO P. Michel

46. SEREME Paco

47. SOMBIE Issaka

Directeur de recherche en Biologie et Ecologie végétales
Directrice de recherche en Biologie/Microbiologie

Docteur en Diplomatie, Relation internationale
Directeur de Recherche en Agropédologie
Directeur de Recherche en Phytopathologie
Professeur titulaire en Santé publique

47. SOMBIE Issaka
48. SOMDA Irénée
49. SOME Yélézouomin Stéphane Corentin
50. TINTO Halidou

Professeur titulaire en Santé publique
Professeur titulaire en Phytopathologie
Maître de conférences en géographie
Directeur de recherche en Parasitologie

50. TINTO Handou

51. TOGUYENI Aboubacar

52. TRAORE Hamidou

Directeur de recherche en Parasitologie

Directeur de Recherche en Malherbologie

Directeur de Recherche en Malherbologie

53. TRAORE Kalifa Professeur titulaire en mathématique, science de l'éducation

54. TRAORE MamoudouMaître de recherche en Sciences du sol55. YAMEOGO GeorgesMaître de recherche en Agroforesterie56. ZEBA AugustinChargé de recherche en nutrition57. ZERBO AdamaExpert en propriété industrielle

58. ZERBO Roger Chargé de recherche en sociologie, Anthropologie de la santé

59. ZIDA Didier Chargé de Recherche en Ecologie végétale

Comité scientifique de la série

Pr Guinko Sita
Professeur titulaire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso
Pr Sawadogo Laya
Professeur titulaire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso
Pr Zongo Jean Didier
Professeur titulaire, Université de Ouagadougou, Burkina Faso
Pr Assa Ayénou
Professeur titulaire, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire
Pr Foua-Bi Kouahou
Professeur titulaire, Université de Cocody, Abidjan, Côte d'Ivoire
Pr Ba Tidiane
Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop, Dakar, Sénégal

Pr Gouro Abdoulaye Professeur titulaire, Université de Niamey, Niger Pr Nenon Jean Pierre Professeur titulaire, Université de Rennes I, France Professeur titulaire, Université Chaisle Anto Dion de

Pr Sissoko Grégoire Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop de Dakar Pr Jacobs Michel Professeur titulaire, Université Libre de Bruxelles, Belgique

Pr Bourarach El Hassan Professeur titulaire, Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat,

Maroc

Dr Le Coq Hervé INRA, Montfavet, France

Dr Konaté Gnissa Directeur de Recherche CNRST, Ouagadougou, Burkina Faso

Dr Kaboré Z Issiaka
Directeur de recherches CNRST, Burkina Faso
Dr P Michel Sédogo
Directeur de recherches, CNRST, Burkina Faso
Dr Diawara Bréhima
Directeur de recherches, CNRST, Burkina Faso
Dr Nébié Ch. H. Roger
Directeur de Recherches, CNRST, Burkina Faso

Comité de lecture de la série

Dr Sérémé Abdoulaye , Maître de recherches, Biologie et Ecologie végétale
Dr Nébié H Ch. Roger Directeur de Recherche en Chimie organique
Dr Sanogo Oumar Maître de recherches, en Physique/Energétique
Dr Ganou Léguet Chargé de recherches, sciences agroalimentaires
Dr Sawadogo/ Lingani Hagrétou Maître de recherches, Biochimie/mocrobiologie

Dr Son Gouyahali Maître de recherches, mécanisation
Dr Diawara Bréhima Directeur de recherches, microbiologie
Dr Sanon Amadou Chargé de recherches, physique
Dr Wereme Alhadi Directeur de Recherche, Physique

Dr Traoré M. Yves Chargé de recherches en Physique/Energie solaire,

Dr Zougmoré Robert Chargé de Recherche, Agropédologie

Dr Taonda S. Jean-Baptiste Maître de Recherche, Agronomie
Dr Bayala Jules Directeur de Recherche, Agroforesterie
Dr Kaboré K. Blaise Chargé de Recherche, Pathologie

Dr Tamboura H. Hamidou Directeur de Recherche, Physiologie et Santé Animale

Dr Compaoré Emmanuel Maître de Recherche, Agrochimie
Dr Rouamba Albert Maître de Recherche, Génétique végétale
Pr Dicko Hama Mamadou Professeur titulaire, Biochimie-Biotechnologie

Dr Ba Malick Maître de Recherche, Entomologie

Dr Traoré Oumar

Directeur de Recherche, Virologie-Biotechnologie

Dr Sawadogo Louis

Dr Kagoné Hamadé

Dr Zagré M'Bi Bertin

Dr Zagré M'Bi Bertin Maître de Recherche, Génétique végétale
Dr Traoré Amadou Maître de Recherche, Génétique animale
Dr Traoré Hamidou Maître de Recherche, Malherbologie

Pr Thiombiano Adjima Professeur titulaire, Botanique-Ecologie végétale

Dr El Hadj Gueye Fallou PhD, Aviculture

Abonnement - Distribution

DIST/DGA-V, 03 B.P. 7047 Ouagadougou 03

Rédaction et administration

Comité de rédaction, INERA 03 B.P. 8645 Ouagadougou 03 Burkina Faso; Tél: (00226) 25 34 02 70/25 34 71 12; Email: inera.direction@fasonet.bf

Impression:

Numéro tiré à 250 exemplaires

Sommaire

AHAMIDÉ Innocent D. Y., TOSSOU Monique G., YÉDOMONHAN Hounnankpon, ADOMOU Aristide C., HOUÉNON Janvier et AKOÈGNINOU Akpovi Valorisation des Loranthaceae utilisées en médecine traditionnelle humaine au nord-Bénin : implications pour l'essor de la santé
AKOUDJIN Massouroudini, KIEMA Sébastian, SANGARE Mamadou et KABORE-ZOUNGRANA Chantal Variabilité spatio-temporelle des peuplements d'insectes frugivores comme bioindicateurs
d'anthropisation dans des écosystèmes au Burkina Faso
BOKOSSA Alexandrine H., KpATINVOH Brice, METOME Grâce, KONFO Christian T. R., DAHOUENON-AHOUSSI Edwige, SOUMANOU Mohamed M., AZOKPOTA Paulin Caractéristiques physico-chimique de l'huile de palme aromatisée <i>zomi</i> produite au Bénin
TOE Arlette, SANON Hadja Oumou, OBULBIGA Ferdinand Valorisation des résidus de culture dans l'embouche ovine en milieu paysan : cas du sorgho et du niébé fourragers
DJOSSOU Armand Ayihaou, HOUNGAN Aristide Comlan, HOUEHANOU Ernesto, VIANOU Antoine Etude comparée du comportement thermique de la terre stabilisée incorporant la bouse de vache et des fibres de tige de bananier
DJISSOU Arnauld Sèdjro Martin, CODJIA Jacques Jaurès, KPANOU Bienvenu, TOSSAVI Ephrem Comlan, FIOGBE Emile D. Potentiel du zooplancton produit à partir des crottes de lapin, fientes de poulet et déjections du porc pour l'alimentation des larves de <i>Clarias gariepinus</i> (Burchell, 1822)
BADA AMOUZOUN Akhénaton Adonaï Mahouklo, BADOU Romaël Badjrêhou, AHAMIDE Dègninou Yèlognissè Innocent, DASSOU Gbèwonmèdéa Hospice, ADOMOU Aristide Cossi Parataxonomie et valeur ethnomédicinale de <i>Uvariopsis tripetala</i> (Baker f.) G. E. Schatz (Annonaceae) au sud-Bénin: implications pour la valorisation et la conservation99
BAGGNIAN Issoufou, ADAMOU KARIMOU Ibrahim, ADAM Toudou Valeurs socio-économiques et environnementales des services écosystémiques de la pratique de la régénération naturelle assistée des ligneux (RNA), au Niger
KpATINVOH Brice, DEGNON G. René, GBAGUIDI Mauricette, AHOUSSI- DAHOUENON Edwige et SOUMANOU Mohamed M. Caractéristiques nutritionnelles, physicochimiques, microbiologiques et organoleptiques du niébé conservé dans des sacs de jute imprégnés d'extraits de plantes et des produits dérivés
SORY Amadou Jean-Baptiste, KONDOMBO Clarisse Pulchérie, SAWADOGO Nerbéwendé, BROCKE Kirsten Vom, KABORE Roger, SAWADOGO Mahamadou Évaluation de la performance agronomique de lignées de sorgho [Sorghum bicolor (L.) Moench] sélectionnées par les agriculteurs de la région du Centre-nord du Burkina Faso

COMPAORÉ Nhafissatou, GNANDA Isidore B., SINON Boukaré, ZARÉ Yacouba, OUÉDRAOGO Mahamadi Performances d'embouche bovine de quelques fermes traditionnelles ouvertes à l'innovation : étude de cas dans quatre régions du Burkina Faso
OUOBA Daogo, DIBLONI Ollo Théophile, KABRÉ Boureima Gustave Contribution de la faune aviaire dans la pharmacopée traditionnelle et les pratiques mystiques dans la région de l'est du Burkina Faso
MAGNON Yves Zountchégbé, NOBA Ntaye, EFIO Sylvain, TOSSOU Rigobert Cocou Analyse de la viabilité de la plateforme multi-acteurs de gestion de l'eau dans la commune de Glazoué au centre du Bénin
EGAH J., BACO M. N., COMMANDAN T. BIO, GANTOLI G., IBOURAIMA SAFIRI A. H., BASSIROU B. Y., TEHOU A., HORST O., NAMOANO Y. G. Gestion des produits forestiers non ligneux dans le complexe W-Arly-Pendjari (WAP) au Bénin et durabilité
ADAMON David G. F., FAGBEMI Latif A., PINTA François, ADAMOU Alain
Caractérisation des cendres issues de la gazéification de la biomasse tropicale pour la fertilisation du sol
ADJAHOSSOU Sessi Gilles Christian, HOUEHANOU Dèhouégnon Thierry, TOYI Mireille, HESSOU KoKou Hervé, AGBANOU B. Thierry, CODJO Finagnon Gildas, HOUINATO Marcel Romuald Benjamin
Sudano-Sahelian phytoecology and dendrometric characteristics of three value species in Benin (West Africa)
HESSOU Hervé K., ADJAHOSSOU Sessi Gilles Christian, DJEGO Gaudence J., TENTE Brice A. Clearcuts, luminosity and hydromorphy drive dynamics of native species in state plantations of teak in southern Benin
TOUCKIA Gorgon Igor, YONGO O. D. Olga Diane, KOSH KOMBA Ephrem, Alban Narcisse DOTE, KOKOU K. Kouami Connaissances endogènes et performance agronomique de trois variétés de courge utilisées dans l'alimentation en République Centrafricaine
DIARRA Boua, AMADOU Hamadoun, SANOGO Fatogoma, HAMADOU Abdoulaye, HUAT Joël
Impact environnemental de l'utilisation des pesticides dans les systèmes intensifs de production riz-maraîchage dans des bas-fonds de la zone Mali-sud
AGBANKPE Alidéhou Jerrold, DOUGNON Tamègnon Victorien, BALARABE Roubaya, DEGUENON Esther, BABA-MOUSSA Lamine In vitro assessment of antibacterial activity from Lactobacillus strains against virulent Salmonella strainsin Benin
TOKORE OROU MERE S. B. J., BATAMOUSSI HERMANN M., BIAOU S. S. H., DJIBRILOU ABOUDOU I.
Effet des différents types de bokashi sur la réussite des greffes de l'anacardier (<i>Anacardium occidentale</i> L.) en pépinière dans la commune de Parakou au Nord-Bénin305
KAGAMBEGA François Wenemi, ZAMPALIGRE Nouhoun, Zida Didier et SAWADOGO Louis
Caractérisation floristique et structurale de la végétation de quatre Unités d'Aménagement Forestier sous exploitation à Cassou (Sud du Burkina Faso)

YAO Kouassi Patrick, ACHI Yaba Louise, DIAHA-KOUAME Amenan Claude Aimée, DIOBO N'Guessan Fidèle
Dynamiques saisonnières des tiques des bovins et de quelques hémoparasites associés le long du couloir de transhumance Est de la Côte d'Ivoire
SILUÉ Pébanagnanan David, KOUDOU Dogbo, ALLA Kouadio Augustin, ANGORAN Kouakou Norbert
Contribution des pêcheurs étrangers au développement des activités halieutiques du département de Ferkessédougou au Nord de la Côte d'Ivoire
DOCO R. Chabi, HOUNGUE M. T. A. Kpota, KUEVI Urbain A., KPOTIN Gaston A., ATOHOUN Y. G. S., MENSAH Jean-Baptiste et BADAWI Michael Modélisation physico-chimique des complexes de la myricétine par les ions Zinc II
SANA Youssoufou, KIEMA Sébastien, KONDOMBO Salam Richard, SAMANDOULGOU Yahaya, SAWADOGO Louis, ZOUNGRANA-KABORE Chantal Y., BOUYER Jérémy, DULIEU Dominique Nymphalidea outils de diagnostic de la dégradation de l'environnement dans le parc W (Bénin) et sa périphérie
BAMBA Hubert Eloi A. S., HÉMA Omer S., SINARÉ Boukary, BOURGOU Larbouga, KOULIBALY Bazoumana, ILBOUDO Zakaria Evaluation de l'efficacité des formulations insecticides de deux huiles essentielles contre les larves de <i>Dysdercus völkeri</i> Schmidt (Hemiptera : Pyrrhocoridae) du cotonnier au Burkina Faso553
SANDWIDI Sayouba, SANOGO Oumar, KOULIDIATI Jean, YAMBA Kassoum Simulation numérique sous TRNSYS des performances thermiques d'un bâtiment construit en brique H avec un bourrage argile-paille
YE Siédouba Georges, LINGANI Abdel Kader Hounsouho, SARE Yacouba, TAPSOBA Zama Caractérisation technique et optimisation de deux batteuses multifonctionnelles artisanales dans la chaîne de valeur post-récolte de céréales
SINON Souleymane, SANOGO Oumar, TERA Salif, YAMBA Kassoum Evaluation expérimentale des performances thermiques d'une source de chaleur d'un séchoir hybride de fruits et légumes
KIENDREBEOGO Timbilfou, ZAMPALIGRE Nouhoun, OUÉDRAOGO Souleymane, MOPATÉ LOGTÉNÉ Youssouf, KABORÉ-ZOUNGRANA Chantal-Yvette Effets de régimes alimentaires à base de sous-produits de manioc sur les performances de porcs en croissance au Burkina Faso
ZANNOU Vincent Djossè, HOUNKANRIN Barnabé, LANOKOU Mathieu, AGOSSOU Gaston, BEKPA-KINHOU Ange Michel, TOHOZIN Antoine Yves et BOKO Michel Caractéristiques et aptitudes culturales des sols de la basse vallée de l'Oueme au Sud du Bénin621

Potentiel du zooplancton produit à partir des crottes de lapin, fientes de poulet et déjections du porc pour l'alimentation des larves de *Clarias gariepinus* (Burchell, 1822)

DJISSOU Sèdjro Martin Arnauld^{1,*}, CODJIA Jacques Jaurès¹, KPANOU Bienvenu¹, TOSSAVI Ephrem Comlan¹, FIOGBE Didier Emile¹

Résumé

Pour réduire la pression sur les ressources halieutiques et minimiser le coût de production des poissons, une expérimentation de production du zooplancton (proies vivantes pendant 18 jours) à partir des déjections animales (crottes de lapin, les fientes de poulet et les déjections de porc respectivement pour des traitements T1, T2 et T3) pour nourrir les larves de Clarias gariepinus a été initiée à la station de recherche sur la diversification de la pisciculture du Laboratoire de Recherche sur les Zones Humides de l'Université d'Abomey-Calavi de Février à Mars 2019. Avec une dose de 600 g/m³ de déjection et une densité initiale de mise en charge du zooplancton de 87 ind /L, les milieux de culture ont connu avec une différence significative (p < 0.05), après 15 jours, un bloom planctonique avec la plus forte densité obtenue avec le traitement T2 (1260 ± 736 ind/L). Le zooplancton produit à partir des déjections animales a servi à nourrir des larves dans trois bacs (B1, B2 et B3) de poids moyen initial 5 mg pendant 8 jours avant l'aliment sec. Les larves, testées en triplicat dans les bacs, ont reçu 4 fois par jour du zooplancton provenant respectivement des traitements T1, T2 et T3. A l'issue de l'alimentation larvaire, il n'y a pas eu de différences significatives entre les différents traitements (p > 0.05) pour les bonnes performances de croissance des larves de poisson avec un poids moyen final de 52.96 ± 1.11 mg et un taux de croissance spécifique de $29.5 \pm$ 0,26 %/jr obtenus au niveau de B2. Néanmoins, le cannibalisme est beaucoup plus élevé au niveau des larves ayant été nourries avec du zooplancton à partir des déjections de porcs. Il ressort de cette étude que le zooplancton produit à partir des déjections animales, notamment les fientes de poulet, pour nourrir les larves de Clarias gariepinus permet d'obtenir une bonne croissance sans affecter leur survie.

Mots-clés: déjections animales, zooplancton, larves, Clarias gariepinus.

Introduction

Au Bénin, l'approvisionnement en ressources halieutiques s'avère difficile de façon continue. Cette situation est la conséquence d'une exploitation irrationnelle de ces ressources qui a entrainé une diminution considérable des produits halieutiques laissant place à des espèces de petites tailles et la rareté des grandes espèces comme *Clarias gariepinus, Heterobranchus longifilis, Heterotis niloticus*, etc. (LALÈYÈ, 1997; IMOROU Toko, 2007). En 2015, les besoins ont été estimés à plus de 144 247 tonnes alors que la production halieutique nationale annuelle ne représente que 43 145,695 tonnes (Direction des Pêches, 2016). La pêche béninoise n'arrive donc pas

¹ Laboratoire de Recherche sur les Zones Humides (LRZH/FAST), Université d'Abomey-Calavi (Bénin).

^{*} Auteur correspondant : arnauldb52@gmail.com

à couvrir la demande intérieure. Ainsi, plus de 45 000 tonnes de produits de la pêche sont importés ces dernières années (Direction des Pêches, 2016). Dans ces circonstances, les espoirs sont désormais tournés vers les étendues d'eau douce et d'eau saumâtre de la région continentale avec lesquelles il importe la mise en œuvre des stratégies durables d'obtention des espèces piscicoles pour accroître les productions. Toutefois, l'obtention de bons rendements en pisciculture requiert la maitrise d'une bonne pratique d'élevage depuis l'éclosion des œufs jusqu'au stade adulte en passant par le pré-grossissement. Au cours de l'ontogenèse des espèces piscicoles, en particulier au stade larvaire, les poissons sont prédisposés à une forte mortalité à cause de l'absence de l'un ou l'autre des facteurs favorables à leur développement; ce qui réduit le nombre d'individus obtenu après éclosion. Au nombre de ces facteurs, la nutrition apparaît comme un élément indispensable pour rendre la croissance des poissons plus rapide. PARK et al. (2001) soutient que chez les poissons, lorsque la reproduction en captivité a atteint un niveau de maitrise suffisant, c'est l'approvisionnement quotidien en nourritures vivantes qui devient en règle générale le premier facteur limitant de l'élevage des larves, ceci même à l'échelle de laboratoire. En conséquence, les nourritures utilisées en la matière peuvent provenir du milieu naturel ou peuvent être l'œuvre d'une production artificielle à partir des sous-produits alimentaires. La présente étude s'intéresse à la production des proies vivantes (zooplancton: rotifères, cladocères et copépodes) obtenues à moindre coût et capable de booster la croissance au niveau des larves de poissons. De nombreuses espèces de poissons dépendent pour toute ou une partie de leur régime du zooplancton qui constitue leur nourriture à l'un ou l'autre stade de leur développement (BASIMA, 2000). Aussi, TAMAS et HORVATH (1976) ont démontré que l'utilisation de proies vivantes zooplanctoniques était considérée comme obligatoire dans la production en masse de juvéniles de presque toutes les espèces de poissons à l'exception de la truite. Ce qui inclut l'espèce Clarias gariepinus qui fait l'objet de notre étude. Il s'agit donc de produire du zooplancton à partir de trois (3) fertilisants organiques à savoir : les crottes de lapin, les fientes de poulet et les déjections de porc, de s'en servir pour nourrir les larves de Clarias gariepinus afin de déterminer le meilleur fertilisant permettant une bonne productivité larvaire à partir de l'alimentation avec le zooplancton.

I. Matériel et méthodes

1.2. Milieu d'étude

Les essais ont eu lieu à la station de recherche sur la diversification de la pisciculture du Laboratoire de Recherche sur les Zones Humides (LRZH) de la Faculté des Sciences et Techniques (FAST) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC).

1.2. Production, observation et identification du zooplancton

Neuf (9) seaux en plastique gradués contenant un volume de 50 L d'eau ont reçu chacun une dose de 600 g/m³ (AGADJIHOUÈDÉ *et al.*, 2011 ; AKODOGBO *et al.*, 2016) de crottes de lapin, de fientes de poulet ou de déjections de porc séchées, écrasées puis emballées dans des filets de maille fine utilisées comme fertilisants des milieux de production du zooplancton.

Trois traitements (T1 à T3) testés en triplicat ont servi à produire le zooplancton. Trois (3) jours après la mise en place du dispositif expérimental et fertilisation des seaux (période de libération des nutriments dans les milieux afin de les rendre disponibles pour les micro-algues), un filtrat de 5 L d'eau d'étang a servi à ensemencer chaque seau en phytoplancton et en zooplancton. La densité initiale de zooplancton ensemencée est égale à 87 ind/L.

Les récoltes ont été effectuées dans le but de déterminer la période du bloom zooplanctonique. Ainsi, cinq (5) litres d'eau sont prélevés dans chaque seau après homogénéisation et filtrés à l'aide d'un tamis de 100 μ m. Le filtrat obtenu est formolé à 7 % pour observation microscopique. Le premier échantillonnage ayant eu lieu le 6ème jour après ensemencement des milieux en phytoplancton et zooplancton, les échantillonnages ont été effectués sur 18 jours avec un intervalle de 72 heures, soit 6 échantillonnages au total. Le zooplancton observé, grâce au microscope photonique, a été dénombré grâce à une loupe binoculaire puis identifié jusqu'au niveau genre à l'aide des clés de De MANNUEL (2000) et DUSSART et DEFAYE (2001).

1.3. Obtention des larves de Clarias gariepinus, nourrissage et croissance larvaire

Les larves ont été obtenues par reproduction artificielle de deux géniteurs suivant la méthode de Ducarme et Micha (2003). Trois jours après la résorption du sac vitellin, les larves obtenues ont été réparties suivant un bloc de Fisher, testés en triplicat, dans des bacs B1, B2 et B3. Chaque bac contenait un volume utile de 15 l d'eau avec une densité initiale de mise en charge de 20 larves par litre. Pendant 8 jours, ces larves testées en triplicat dans les bacs, ont été nourries avec du zooplancton produit préalablement et provenant respectivement des traitements T1, T2 et T3. Ainsi, 5 litres d'eau sont filtrés chaque jour par sous traitement pour nourrir les larves de chacun des bacs. La fréquence de distribution est de 4 fois par jour (8 h, 11 h, 14 h et 17 h). Mais, le milieu de culture du zooplancton est refertilisé après 2 pressions consécutives à travers un renouvellement par décapage (AKODOGBO *et al.*, 2014).

Afin de suivre la croissance des larves dans les bacs d'élevage, une pêche de contrôle a été réalisée dans les 9 bacs toutes les 48 heures. Au cours de chaque pêche de contrôle, les paramètres tels que le nombre total de larves, la biomasse, la mortalité et le cannibalisme sont pris en compte et relevés pour chaque bac.

Avec une périodicité de 48 heures, les paramètres physico-chimiques enregistrés tels que l'oxygène, la température et le pH dans les bacs d'élevage étaient respectivement de 6.03 ± 0.9 mg L-1, 27.99 ± 0.15 °C et de 6.85 ± 0.15 . Les paramètres zootechniques comme le taux de survie (TS), le taux de mortalité (TM), le taux de cannibalisme (TC), le Taux de croissance spécifique (TCS) des larves ont été déterminés. Les larves disparues de chaque bac sont mises sur le compte du cannibalisme alors que celles retrouvées mortes ont permis de déterminer le taux de mortalité.

1.4. Analyses statistiques

Les données brutes obtenues ont été encodées dans le tableur Excel. Après vérification de la normalité et de l'homogénéité des données, une analyse de variance à un seul critère a été effectuée grâce au logiciel Statviews (version 5.01). Le test LSD de Fisher a été utilisé pour faire la comparaison deux à deux des moyennes en cas de différence (p<0,05).

II. Résultats

2.1. Production du zooplancton

La production du zooplancton réalisée dans les trois traitements a révélé une évolution hétérogène de la densité zooplanctonique. Le tableau I montre l'abondance du zooplancton dans les traitements suivant les campagnes d'échantillonnage.

Tableau 1 : Abondance du zooplancton (en ind/L) par traitement au cours des jours d'échantillonnage.

Densité zooplanctonique (ind/L)	T1	T2	Т3
J6	632 ± 143^{a}	37 ±21 ^b	478 ± 133 ^a
J9	453 ± 111^{a}	132 ±84 ^b	482 ± 227^{a}
J12	707 ± 453^{a}	582 ±458 ^b	$628 \pm 433^{\circ}$
J15	627 ± 35^{a}	$1260 \pm 736^{\text{b}}$	$833 \pm 335^{\circ}$
J18	510 ± 292^{a}	550 ± 428^{a}	$315 \pm 23^{\text{b}}$
J21	347 ± 32^{a}	313 ± 105^{a}	332 ± 259^{a}

Les données d'une même ligne ayant la même lettre ne sont significativement différentes (p>0.05).

Les plus fortes densités 1260 ± 736 ind/L, 833 ± 335 ind/L et 707 ± 453 ind/L sont obtenues respectivement pour les fientes de poulet (J15), les déjections de porc (J15) et les crottes de lapin (J12). A partir de J18, les différents traitements ont présenté une baisse de la production zooplanctonique, ceci jusqu'à la fin de l'essai.

La faune zooplanctonique est composée de rotifères, de cladocères et de copépodes. Dans le groupe des rotifères, vingt-trois (23) espèces ont été dénombrées avec dominance de *Bachionus angularis*, *Keratella serrulata* et *Trichocerca* sp. Ils sont suivis des cladocères constitués de 10 espèces et dominés par *Ceriodahnia cornuta*, *Daphnia lunholtzi*, *Moina sp* et *Moinodaphnia macleayi*. Seules 7 espèces ont été identifiées dans le groupe des copépodes. Ils sont dominés par *Ectocyclops hirsutus*, *Ectocyclops phaleratus* et *Tropocyclops confinis*.

Nourrissage des larves de Clarias gariepinus

Le nourrissage des larves à partir du zooplancton produit a permis de suivre l'évolution du poids de ces dernières. La mise en charge étant de 300 ind/bac, le tableau ci-dessous présente les performances de croissance des larves dans chaque traitement à la fin de l'essai.

Tableau II: Performances de croissance des larves nourries au zooplancton au niveau chaque traitement.

Paramètres	B1	B2	B3
Pmi (mg)	5	5	5
Pmf (mg)	$52,56 \pm 3,56^{a}$	$52,96 \pm 1,11^{a}$	$53,71 \pm 9,37^{a}$
TCS (%.J ⁻¹)	$29,41 \pm 0,83$	$29,5 \pm 0,26$	$29,54 \pm 2,30$
TS (%)	$23,67 \pm 1,33^{a}$	$20,33 \pm 1,20^{a}$	$32,00 \pm 2,33^{\text{b}}$
TM (%)	$63,44 \pm 3,34^{a}$	$69,22 \pm 2,84^{\text{b}}$	$51,89 \pm 1,95^{\circ}$
TC (%)	$12,78 \pm 1,93a^{b}$	$10,44 \pm 3,50^{a}$	$16,11 \pm 0,39^{6}$

Les données d'une même ligne ayant la même lettre ne sont significativement différentes (p>0,05).

Le poids moyen final représente le poids d'une larve après les 8 jours d'élevage. Des 3 traitements testés, le poids moyen final le plus élevé est observé au niveau du Bac 3 (larves nourries au zooplancton produit à partir des déjections de porcs) : 53,71 mg suivi du Bac 2 (larves nourries au zooplancton produit à partir des fientes de poulet) avec un poids moyen final égal à 52,96 mg.

TS (%) = (Nombre final d'individus / Nombre initial d'individus) x 100.

TM (%) = (Nombre total d'individus morts / Nombre initial d'individus) x 100.

TC (%) = (Nombre total de cannibales / Nombre initial d'individus) x 100.

TCS (%) = ((Ln (poids moyen final) – Ln (poids moyen initial)) / durée de l'expérience) x 100.

Pour ce qui concerne le TCS, il a permis de déterminer le pourcentage du poids corporel des larves. Le constat réalisé en fin d'expérience est que c'est au niveau du Bac 3 que les larves ont eu le TCS le plus élevé correspondant à $29,54 \pm 2,3 \%$.J-1. Quant aux autres paramètres tels que le TS, le TM et le TC, les valeurs les plus élevées sont obtenues respectivement au niveau des traitements T3 (32 %), T2 (69,22 %) et T3 (16,11 %).

Discussion

Les fientes de poulet ont permis le pic zooplanctoniques le 15ème jour après ensemencement du zooplancton avec une densité de production de 1 260 ± 736 ind/L. Ces résultats corroborent les travaux d'AGADJIHOUÈDÉ et al. (2010a et 2011) sur la recherche de la dose optimale de fiente de volaille pour la production spécifique de zooplancton dans les bacs en béton et qui ont affirmé que le pic est obtenu le 15ème jour avec une densité égale à 2 746 ± 136 ind/L. Cette différence de l'abondance du zooplancton pourrait être assimilé non seulement à l'impact du milieu de culture sur la production du zooplancton mais aussi, due au type de production (production monospécifique) dont a fait l'objet ses travaux. En effet, il a été démontré que dans les conditions d'élevage en mélange de zooplancton, il y a généralement une compétition alimentaire entre les espèces associées surtout entre les herbivores (BONOU et al., 1991) d'une part et d'autre part, les copépodes adultes exercent une action de prédation sur les autres (RUKERA TABARO et al., 2006). Mais nos résultats sont meilleurs par rapport à ceux obtenus par AKODOGBO et al. (2014) sur l'optimisation de la production de zooplancton à partir de la dose optimale des déjections de porc (milieu renouvelé) avec une meilleure densité zooplanctonique (631 ± 440 ind/L) à partir du 15ème jour après ensemencement du zooplancton. La baisse du niveau de production, observée à partir du 18ème jour d'échantillonnage, laisse suggérer l'épuisement des matières minérales et organiques générées par les fertilisants dans les milieux de culture. Cela pourrait être confirmé par les travaux de BÉRARD (1993) qui ont montré que les matières solubles des fertilisants organiques sont totalement minéralisées dans l'eau en 20 jours.

Dans l'ensemble, les fientes de poulet apparaissent comme le meilleur fertilisant de production zooplanctonique. Ce même fertilisant (fientes de poulet) avec une production journalière égale à 41 ind L⁻¹.J⁻¹ s'est révélé meilleur comparativement à la bouse de vache (AGADJIHOUÈDÉ *et al.*, 2010b). On pourrait assimiler cette efficacité des fientes de poulet à leur richesse en phosphate. En effet, le phosphate est le facteur limitant de la production primaire en milieu aquatique (CHAKRABARTY, 2009). Mais la fraction la plus assimilable est l'ortho-phosphate (BRUNSON *et al.*, 1999) qui ne représente généralement qu'une petite partie du phosphate disponible dans le milieu (ADANDÉ *et al.*, 2015).

Par ailleurs, lors de l'élevage larvaire, les valeurs des paramètres physico-chimiques ont été, dans l'ensemble, situées dans la gamme de tolérance pour une croissance optimale de l'espèce considérée (KANANGIRE, 2001). Les valeurs moyennes de l'oxygène dissous, de la température et du pH dans les eaux d'élevage au cours de l'essai ont été respectivement de $6,03 \pm 0,9$ mg. L⁻¹, $27,99 \pm 0,15$ °C et de $6,85 \pm 0,15$. Ces valeurs n'influencent pas d'une part, la croissance enregistrée au cours de cette expérience (HECHT *et al.*, 1996) et d'autre part, ces valeurs sont semblables à celles obtenues par AGADJIHOUÈDÉ *et al.* (2012) sur la survie et la croissance des larves de *Clarias gariepinus* et d'*Heterobranchus longifilis* nourries au zooplancton.

En ce qui concerne la croissance des larves, l'absence de différence significative au niveau des traitements avec les meilleures performances obtenues renseignent sur le potentiel du zooplancton

produit à nourrir les larves. En effet, les larves nourries au zooplancton produit avec les déjections de porc ont donné un poids moyen et un taux de croissance spécifique respectivement à 53.71 ± 1.953 mg et 29.54 ± 2.3 % J⁻¹. Ces résultats sont nettement supérieurs à ceux obtenus par AKODOGBO et al. (2014) dans ses travaux sur la survie et la croissance des larves de Clarias gariepinus nourries au zooplancton d'eau douce produit à partir des déjections de porc. Selon ce dernier, le poids moyen et le taux de croissance spécifique des larves nourries au zooplancton sont égaux à 8.93 ± 0.31 mg et 14.39 ± 0.43 % J⁻¹. Nos résultats sont aussi comparables avec ceux obtenus par MERCHIE et al. (1997) et FIOGBÉ et al. (2006) qui ont prouvé que les larves de C. gariepinus peuvent atteindre la taille de 70 à 200 mg en moins de 20 jours d'élevage. Les faibles taux de survie enregistrés dans les différents traitements ont été fortement et surtout influencés par la mortalité et le cannibalisme notés au cours de l'expérience. L'origine de ces phénomènes peut être appréhendée à plusieurs points de vue. De nombreuses études (WANG et ECKMANN, 1994 : FIOGBÉ et al., 2006) ont été réalisées sur les larves de la pêche fluviatile où la mortalité des larves était assimilée à diverses causes. Pour FIOGBÉ et al. (2006), cette mortalité peut probablement être l'effet direct ou indirect de carences nutritionnelles. Ceci pourrait s'expliquer par l'appauvrissement des milieux de production en zooplancton à cause du nombre de fois élevé où le zooplancton est filtré par jour et par seau. En effet, la période de métamorphose exige des besoins élevés en nutriments, notamment, en nutriments constructeurs et énergétiques tels que les acides aminés et les acides gras essentiels. Selon WATANABE et al. (1989) et DJISSOU et al. (2016), il est bien établi que des carences alimentaires en lysine ou en acide gras linoléique se manifestent par une mortalité massive dans les populations de poissons. Aussi PECK (1994) a montré que, la carence en acides gras essentiels se traduit par la baisse du pouvoir immunitaire des larves de poisson et les expose aux maladies diverses, surtout celles d'origine bactérienne. En ce qui concerne le cannibalisme, il est dû à l'hétérogénéité de taille entre les individus (RUKERA TABARO et al., 2006) contribuant ainsi à la diminution du taux de survie des larves de Clarias gariepinus (BARAS et d'ALMEIDA, 2001). Néanmoins, le cannibalisme est beaucoup plus élevé au niveau des larves ayant été nourries avec du zooplancton à partir des déjections de porcs que celles ayant été nourries avec du zooplancton à partir des crottes de lapin et des fientes de poulet. Il ressort de cette étude que le zooplancton produit à partir des déjections animales, notamment les fientes de poulet, pour nourrir les larves de Clarias gariepinus permet d'obtenir une bonne croissance sans affecter leur survie. En effet, la fiente de poulet apparaît comme le meilleur fertilisant organique à cause de sa solubilité plus rapide et de sa plus forte richesse en phosphore (AGADJIHOUEDE et al., 2011). La communauté de zooplancton constitue un système dynamique qui répond promptement aux changements environnementaux (THADEUS et LEKINSON, 2010). La succession des espèces et leur distribution spatiale est sous la dépendance des facteurs environnementaux biotique et abiotique (MARNEFFE et al., 1998). Par ailleurs, la forte abondance des rotifères est obtenue avec les fientes de poulet comparativement aux autres milieux de culture (crottes de lapins et déjections de porcs), ce qui indique biologiquement un niveau trophique élevé. Or, des études écologiques ont montré que les poissons à tendance carnivore consomment au début de leur développement des rotifères (BARBE et al., 2000) qui constituent un groupe zooplanctonique de petite taille que les autres. Ce qui justifie non seulement la meilleure croissance enregistrée avec ce traitement mais aussi la survie obtenue car les autres groupes de zooplancton notamment les copépodes, à partir d'une certaine phase de leur développement, peuvent exercer la prédation sur les larves de C. gariepinus à cause de leur taille (plus grande que l'ouverture de la bouche des larves).

Références bibliographiques

ADANDÉ R., FIOGBÉ E. D., 2015. Utilisation des fertilisants organiques d'origine animale et végétale pour le développement de la pisciculture dans les étangs : Synthèse bibliographique. International Journal of Multidisciplinary Research and Development, 12: 281-287.

AGADJIHOUÈDÉ H., BONOU C. A., CHIKOU A., LALÈYÈ P., 2010b. Production comparée de zooplancton en bassins fertilisés avec la fiente de volaille et la bouse de vache. International Journal of Biological and Chemical Sciences 4: 432-42.

AGADJIHOUÈDÉ H., BONOU C. A., LALÈYÈ P., 2010a. Effet de la fertilisation à base des fientes de volaille sur la production du zooplancton en aquarium. Annales des Sciences Agronomiques, 14: 63-75.

AGADJIHOUÈDÉ H., BONOU C. A., MONTCHOWUI E., LALÈYÈ P., 2011. Recherche de la dose optimale de fiente de volaille pour la production spécifique de zooplancton à des fins piscicoles. Cahiers Agricultures, 20: 247-260.

AGADJIHOUÈDÉ H., CHIKOU A., BONOU A. C., LALÈYÈ P. A., 2012. Survival and growth of *Clarias garie*pinus and *Heterobranchus longifilis* larvae fed with freshwater zooplankton. *Journal of Agricultural Science and* Technology, B 2: 192-197.

AKODOGBO H. H., BONOU C. A. FIOGBÉ E. D., 2016. Survie et croissance des larves de *Clarias gariepinus* nourries avec du zooplancton d'eau douce produit à partir des déjections de porc. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé* (Togo), 17: 38-39.

AKODOGBO H. H., BONOU C. A., ADANDÉ R., SOSSOU D. S., FIOGBÉ E. D., 2014. Optimization of zooplankton production from pig dung optimal dose: renewed medium. Agricultural Advances, 4: 15-21.

BARAS E., D'ALMEIDA A. F., 2001. Size heterogeneity prevails over kinship in shaping cannibalism among larvae of sharptooth catfish *Clarias gariepinus*. Aquatic Living Resources, 14: 251-256.

BASIMA B., 2000. Investigation sur la variabilité du zooplancton en relation avec l'environnement limnologique et les captures des poissons, p.1.

BÉRARD A., 1993. Effets d'une fertilisation riche en matières organiques azotées sur les relations trophiques (bactéries, phytoplancton et zooplancton) dans un étang de pisciculture. Thèse de doctorat, Institut National Polytechnique de Toulouse, Toulouse, p.227.

BONOU C. M., PAGANO M., SAINT-JEAN L., 1991. Développement et croissance en poids de *Moina micrura* et de *Mesocyclops ogunnus* dans un milieu saumâtre tropical: les étangs de pisciculture de Layo (Côte d'Ivoire). Rev. Hydrobiol. Trop. 24: 287-303.

BRUNSON W., STONE N., HARGREAVES J., 1999. Fertilization of Fish Ponds. SRAC Publication, n°471.

CHAKRABARTY D., 2009. Comparative study on some organic manure commonly used in aquaculture. Our Nature, 7: 163-167.

De MANNUEL J., 2000. The rotifers of Spanish reservoirs: ecological, systematical and zoogeographical remarks. Linnetica, 19:91-167.

Direction des Pêches, 2016. Statistiques de la production halieutique nationale et les besoins de la population au Bénin.

DJISSOU A. S. M., ADJAHOUINOU D. C., KOSHIO S., FIOGBÉ E. D., 2016. Complete replacement of fish meal by other animal protein sources on growth performance of *Clarias gariepinus* fingerlings. Int Aquat Res 8(4):33-341. DOI 10.1007/s40071-016-0146-x.

DUCARME C. H., MICHA J.-C., 2003. Technique de production intensive du poisson chat africain, *Clarias garie-pinus*. Tropicultura, 21 (4):189-198.

DUSSART B. H., DEFAYE D., 2001. Introduction to the Copepoda (2nd ed.) Guides to the identification of the Microinvertebrates of the Continental Waters of the World, 16:1-344 (Backhyuys Publishers, Leiden)

FIOGBÉ E. D., KESTEMONT P., MICHA J.-C., 2006. Croissance comparée chez les larves de la perche fluviatile (*Perca fluviatilis* L.) nourries aux rotiferes d'eau douce. Agronomie Africaine, 18: 67-73.

HECHT T., OELLERMANN L., VERHEUST L., 1996. Perpectives on clariid catfish culture in Africa. Aquatic Living Resources, 9 (Hors série), 197-206.

IMOROU TOKO I., 2007. Amélioration de la production halieutique des trous traditionnels à poissons (whedos) du delta de l'Ouémé (sud Bénin) par la promotion de l'élevage des poissons- chats *Clarias gariepinus* et *Heterobranchus longifilis*. Studentthesis, 10: 32-33.

KANANGIRE K., 2001. Effets de l'alimentation des poissons avec Azolla sur la production d'un écosystème agropiscicole en zones marécageuses au Rwanda. Diss. doct. Sciences. Université Notre-Dame de la Paix, Namur, 220.

LALÈYÈ P., 1997. Poissons d'eaux douces et saumâtres du Bénin : inventaire, distribution, statut. Rapport d'études, 4: 65-74

MARNEFFE Y., COMBLIN S., THOMÉ J., 1998. Ecological water quality assessment of the Bûtgenbach lake (Belgium) and its impact on the River Warche using rotifers as bioindicators. Hydrobiologia, 387/388/:459-467

MAZID M. A., TANAKA Y., KATAYAMA T., SIMPSON K. L., CHICHESTER C. O., 1978. Metabolism of amino acids in aquatic animals. III. Indispensable amino acids for *Tilapia zilli*. Bull. Jap. Soc. Sci. Fish., 44: 739 - 742.

MERCHIE G., LAVENS P., VERRETH J., OLLEVIER F., NELIS H., DE LEENHEER A., STORCH V., SORGELOOS P., 1997. The effect of supplemental ascorbic acid in enriched live feed for *Clarias gariepinus* larvae at startfeeding. Aquaculture, 151: 245–258.

PARK H. G., LEE K. W., CHO S. H., KIM H. S., JUNG M., KIM H., 2001. High density culture of the freshwater rotifer, *Brachionus calveiflorus*. Hydrobiologia, 446/447: 369-374.

PECK M. D., 1994. Interactions of lipids with function II: experimental an clinical studies of lipids and immunity. J. Nutr. Biochem., 5: 514 - 520.

RIBI G., 1992. Perch larvae (Perca fluviatilis L.) survive better in dilute sea water. Aquat. Sci., 54: 85 - 90.

RUKERA TABARO S., MICHA J.-C., DUCARME C., 2006. Essais d'adaptation de production massive de juvéniles de *Clarias gariepinus* en conditions rurales. Tropicultura, 23: 231-244.

TAMAS G., HORVATH L., 1976. Growth of cyprinids under optimal zooplanctonique conditions. Bamidgeh, vol. 28: 50-56.

WANG N., ECKMANN R., 1994. Effects of temperature and food density on egg development, larval survival and growth of perch (*Perca fluviatilis* L.). Aquaculture 122: 323-333.

WATANABE T., TAKEUCHI T., MATSUI M., OGINO C., KAWABATA T., 1989. Comparison between eicosapentaenoic and docosahexaenoic acids in terms of essential fatty acid efficiency in juvenile striped jack *Pseudocaranx dentex*. Nippon Suisan Gakkaishi, 55: 1977-1982.